lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Un éléphant, ça «Trump» énormément

Par Kader Bakou

Impossible d'échapper à «l'anti-trumpisme»médiatique. Désormais, c'est chaque jour que les médias vont nous balancer la énième «gaffe» et autre «bourde» du nouveau président des États-Unis et qui n'est autre que le candidat du parti de l'éléphant qui succède au président du parti de l'âne.

Depuis sa fondation en 1854, c'est le parti républicain qui a le plus exercé le pouvoir exécutif aux États-Unis.

Tout comme son successeur avait déçu tous les espoirs de ceux qui avaient oublié qu'il n'était que le candidat du Parti démocrate, le 45e président des USA va certainement «décevoir» ceux qui essayent de le diaboliser.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CENTENAIRE DE MOULOUD MAMMERI

Les festivités débuteront fin février

Le lancement du programme des activités coïncidera avec le 28e anniversaire de la disparition de l'écrivain, anthropologue et linguiste algérien, mort le 28 février 1989. Les différentes activités qui seront retenues dans ce cadre se poursuivront jusqu'au 28 décembre 2017 qui correspond au jour de la naissance de Mouloud Mammeri.

Photo : DR

Les festivités devant marquer la célébration du centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri, né le 28 décembre 1917, débuteront fin février 2017, a fait savoir, dernièrement, la directrice de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou, Nabila Goumeziane. Le lancement du programme de commémoration coïncidera avec le 28e anniversaire de la disparition de l'écrivain, anthropologue et linguiste algérien, mort le 28 février 1989. Les différentes activités qui seront retenues dans ce cadre se poursuivront jusqu'au 28 décembre 2017 qui correspond au jour de sa naissance. «La célébration du centenaire, placée sous le parrainage du président de la République Abdelaziz Bouteflika, sera menée par le Haut Commissariat à l'amazighité (HCE) en collaboration avec les secteurs de la culture, l'éducation et l'enseignement supérieur», a précisé Nabila Goumeziane. Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, la préparation de ce grand évènement se fait par la Direction de la culture en collaboration avec l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, le mouvement associatif et les comités de villages qui contribueront au montage d'un programme de proximité qui sera à «la hauteur de la personnalité et du travail de Mammeri», a-t-elle encore déclaré. D'autres importantes activités figurent dans ce programme, notamment des journées d'études, des colloques, des expositions et des caravanes qui sillonneront les quatre coins de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le programme définitif de la commémoration n'a, toutefois, pas encore été finalisé.

La directrice de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou a, par ailleurs, rappelé que Mouloud Mammeri a beaucoup œuvré pour la préservation et le développement de la langue amazighe à travers ses recherches et ses travaux sur la grammaire, les méthodes d'enseignement de la langue et aussi le dictionnaire dans lequel il a regroupé le vocabulaire des différents dialectes berbères. Il a également effectué plusieurs recherches anthropologiques sur les richesses culturelles, linguistiques et patrimoniales de la communauté berbère en Afrique du Nord et a recueilli les Isefras (poèmes) de Si Mohand Ou M'hand et de Cheikh Mohand Oulhocine, ainsi que des contes berbères anciens. Dans le domaine littéraire, Mammeri était aussi un écrivain et un romancier qui a laissé des œuvres immortelles comme les romans *La Colline oubliée* et *L'Opium et le bâton*, adaptés à l'écran, respectivement, par Abderrahmane Bouguermouh et Ahmed Rachedi. Il est aussi l'auteur de plusieurs nouvelles et de pièces de théâtre, notamment *Le Foehn ou la preuve par neuf*, jouée à Alger en 1967. Mouloud Mammeri, né le 28 décembre1917 dans le village de Taourirt-Mimoun, dans l'actuelle commune de Beni-Yenni, wilaya de Tizi-Ouzou, et mort le 26 février 1989, des suites d'un accident de voiture, qui eut lieu près de Aïn-Defla, à son retour d'un colloque sur l'amazighité, à Oujda, au Maroc.

K. B.

EXPOSITION

Clôture de «Biskra, sortilèges d'une oasis : 1844-2014» à Paris

L'exposition «Biskra, sortilèges d'une oasis : 1844-2014» qui a élu domicile à l'Institut du monde arabe (IMA) de Paris depuis septembre dernier, a été clôturée en présence du ministre de la Communication, Hamid Grine, originaire de cette ville du Sud algérien.

Le président de l'IMA, Jack Lang, a tenu à souligner à la foule nombreuse présente à cette cérémonie à laquelle ont pris part de nombreuses personnalités, dont les anciens ministres Lakhdar Brahimi et Mohammed Bedjaoui, le maire de Biskra et le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, la réussite de cette manifestation qui a proposé une (re)découverte de cette porte du Sahara algérien qui a inspiré nombre d'artistes, écrivains et photographes étrangers durant deux siècles.

La cérémonie s'est déroulée également en présence du chargé d'affaires de l'ambassade d'Algérie en France, Saïd Moussi, et l'ambassadeur de France en Algérie, Bernard Emié. Le président de l'IMA a indiqué que c'est une occasion pour «célébrer l'Algérie et l'amitié entre la France et l'Algérie à travers cette très belle et précieuse exposition», en rendant hommage au combat du peuple algérien pour son indépendance. «C'était un peuple écrasé, empêché de vivre, malmené, qui avait beaucoup souffert tout au long de la colonisation», a-t-il affirmé ajoutant que «nous devons beaucoup à l'Algérie».

Jack Lang a mis en valeur le courage du peuple algérien, des femmes et hommes algériens, des intellectuels algériens, qui «se sont battus avec une force et une énergie incroyables pour conquérir la liberté». Il a tenu à rendre hommage à l'initiateur et la cheville ouvrière de l'exposition, Salim Becha, «cet amoureux fou de Biskra et de l'Algérie».

Pour sa part, Hamid Grine, invité par l'IMA en qualité d'écrivain natif de Biskra, a fait observer que Biskra avait recelé autant d'écrivains algériens et a été aimée par autant de peintres et d'écrivains étrangers et français. Peu avant la cérémonie, le ministre a visité l'exposition, à l'issue de laquelle il a déclaré qu'il en est sorti avec une impression d'«éblouissement». «Ce que j'ai vu montre la richesse culturelle de Biskra comme d'autres villes d'Algérie. Le directeur de l'exposition a évité un très grand écueil, celui de l'orientalisme. J'ai revu avec plaisir des tableaux que je connaissais, comme ceux qui représentent des cafés que je connaissais», a-t-il dit, ajoutant que l'Algérie dispose d'un patrimoine «exceptionnel». «Je pense que cette exposition fait, de manière directe, la promotion du tourisme non seulement de Biskra mais du tourisme en Algérie», a-t-il conclu. Hamid Grine a également donné une conférence sur son roman *Le café de Gide*, édité en 2008, qui revisite l'histoire de Biskra, sa ville natale, et retrace sa propre biographie en mélangeant l'imaginaire et le réel. Ce roman suit les traces d'André Gide, prix Nobel de littérature en 1947. L'exposition «Biskra, sortilèges d'une oasis : 1844-2014», rappelle-t-on, est une idée d'un chercheur et professeur australien en histoire d'art, Roger Benjamin, soutenu par un natif de Biskra qui s'est investi dans l'art et les collections d'objets culturels, Salim Becha.

A travers cette exposition multi-supports (tableaux, photos, cartes postales, plans, livres rares et documents audiovisuels), l'histoire de Biskra est revisitée sous un angle artistique avec des témoignages mettant en exergue ses richesses en sa qualité de station thermale et d'hivernage aimante et accueillante.

CONSEIL NATIONAL CONSULTATIF DES ARTS ET DES LETTRES

Un décret sur la relation de travail employé-employeur en préparation

Mercredi, à Alger, le président du Conseil national consultatif des arts et des lettres (Cnal), Abdelkader Bendamèche, qui s'exprimait dans une émission de Radio culture, a dit que le texte en préparation, et devant être selon lui promulgué en 2017, constituait une «base juridique» pour la relation de travail des artistes, jusque-là non fixée par un texte de loi, et qu'il visait à «protéger» les artistes contre les «pratiques abusives» des employeurs du privé comme du public.

Un groupe de travail, composé d'experts des ministères du Travail et de la Sécurité sociale, et de la Culture, est à pied d'œuvre pour élaborer ce texte qui renforcera le dispositif juridique visant la «protection sociale et professionnelle» des artistes, a ajouté le président du Cnal.

Le décret de création du Conseil, promulgué en juin 2011, prévoit l'élaboration d'un décret exécutif fixant les relations de travail de cette catégorie professionnelle en plus du droit des artistes à la couverture sociale. Le président du Cnal a fait savoir, d'autre part, que 5 420 cartes d'artiste étaient attribuées depuis 2015, date de la délivrance de la première carte, et que 100 000 dossiers étaient jusque-là déposés auprès de son organisme.

Créé en 2011 par décret exécutif, le Cnal est placé sous tutelle du ministère de la Culture. Il est composé de treize membres dont des personnalités du monde des arts et des lettres.

Actucult

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Dimanche 29 janvier 2017 à 18h : Conférence «Musées et enseignement», par François Bazzoli, Fréderic Mathieu, Ronan Kerdreux. Modération : Nadira Laggoune, critique d'art et enseignante à l'École nationale supérieure des Beaux-arts d'Alger. Entrée libre.

SALLE HADJ-OMAR DU THEÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE- BACHTARZI (ALGER)
Jeudi 2 février à 16h 30 : Générale de la pièce *L'aube Ismaël,* mise en scène par Hadda Djaber. Avec Meryem Medjkane et Tarek Bourrara.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 11 février 2017: Exposition *Couleurs en prose* de l'artiste peintre Mohamed Chaffa Ouzzani.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL D'ARTS ET D'HISTOIRE DE TLEMCEN
Jusqu'au 2 février : Exposition *Symbole et vie*, des artistes peintres Amina Salhi et Nabil Belabbassi.

DAR-ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 4 février 2017 : Exposition de photographie «Makeda, Mixed Couples» d'Aurore Vinot.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 18 février 2017 : Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 31 janvier 2017: Exposition d'arts plastiques de l'artiste peintre Ibrahim Namri, intitulée *Retouches*.

BASILIQUE DE NOTRE DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Jeudi 2 février 2017 à 19h30 : Écume (Échanges culturels en Méditerranée) présente l'ensemble Irini - Chants de culte marial. Réservez vos places à l'adresse : chantlyriqueirini2017.alger@if-algerie.com

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)
Cycle Fatma-Zohra Zamoum (séances : 14h-16h-18h-20h):
Du 30 janvier au 4 février : 3 films : *Leçon de choses ; Renvoi d'appel et La corde.*

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.